

« Nous tenons seulement à déclarer devant vous que nous savons qu'aucun but humain, qu'aucune préférence particulière ne doit jamais dominer les divines nécessités de la grande unité religieuse catholique. Nous voulons aussi affirmer que rien n'est mieux fait, pour respecter pleinement la sainte liberté des enfants de Dieu, que la hiérarchie officielle de l'Eglise : tenant ses pouvoirs mêmes de son divin fondateur et placée comme un flambeau devant les siècles qui passent, elle domine les contingences humaines et accueille tous ses enfants avec un cœur égal.

« Nous venons à vous, non seulement comme au chef visible de la religion que nous professons, mais au père très aimant qui console et qui encourage. Nous retournerons dans notre patrie mieux armés pour la lutte plus forts et comme invincibles.

« Puissiez-vous, Très Saint Père, ne pas désespérer de notre pays, mais bien sentir qu'il y a des relations entre le Pape et la France que nulle force séculaire n'arrivera à dénoncer, car c'est le cœur même de notre patrie qu'elles attachent indissolublement à l'Eglise de Dieu.

« Nous vous remercions de votre accueil mieux que par des paroles, par des actes, et, Dieu aidant, nous voulons vous prouver que vous n'avez pas eu tort d'avoir confiance en l'effort des jeunes catholiques du *Sillon* qui conquierront au Christ la démocratie française ».

Le Pape répond en italien et Mgr Bisletti lit la traduction imprimée du discours du Pape.